

RAPPORT D'ÉVALUATION NEUROPSYCHOLOGIQUE

Prénom :

Nom :

Date de naissance : 2007

Scolarité:

Dates d'évaluation :

Date du rapport :

MOTIF DE CONSULTATION

Les parents demandent un examen neuropsychologique afin d'obtenir un éclairage sur l'origine des difficultés académiques persistantes de X, malgré un traitement du TDAH et un suivi orthopédagogique. Les difficultés concernent particulièrement les mathématiques et l'écriture depuis la 2^e année. On souhaite des recommandations pour améliorer le rendement scolaire.

RÉSUMÉ DE LA PROBLÉMATIQUE ACTUELLE (parents, portfolio scolaire, observations parents et enseignante)

X est âgée de 9 ans et fréquente l'écoleannée. La dernière communication aux parents (octobre 2016) témoigne de grandes difficultés en écriture et en mathématiques (appui continu nécessaire) selon l'enseignante. Celle-ci signale de grandes difficultés exécutives pour initier l'activité, prioriser l'information et pour organiser son travail en général. Au plan social, elle constate aussi une certaine immaturité comparativement aux pairs. Par exemple, X partage difficilement et s'impatiente rapidement avec les autres (conflits). X serait assise à l'avant en classe.

La mère relate que X semble toujours bien saisir le contenu des leçons à la maison, mais qu'elle semble « perdre » ses apprentissages lors des examens en classe. Elle note aussi que les débuts d'année paraissent toujours plus difficiles et que X semble s'améliorer lorsque l'année progresse. X paraît donc aidée par l'organisation parentale et par l'oralisation des consignes aux devoirs. La mère déplore le temps très limité disponible pour les loisirs considérant les difficultés d'apprentissage et le temps dévolu aux devoirs. Des difficultés graphiques sont décrites (saute des mots surtout en copie au tableau) et des difficultés à saisir les notions en mathématiques. X est suivie en orthopédagogie depuis la 2^e année à raison de 2 heures /

rapport neuropsychologique :

semaine en individuel (et à l'école au premier cycle). Les notes scolaires pour les matières difficiles varient de 60 à 70.

Au niveau du comportement, les parents décrivent une enfant joyeuse, toujours de belle humeur, qui ne présente pas de labilité émotionnelle. Elle aime toutefois décider et gérer le jeu parfois. Elle s'adapte facilement aux changements et se montre très curieuse d'apprendre.

RÉSUMÉ DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'HISTOIRE FAMILIALE

- **naissance et développement :** naissance à terme à 40 semaines. Développement langagier et social dans les normes de l'âge. X parle « « « « « «. Retards observés pour la motricité globale (aspects visuo-moteurs, coordination bilatérale, équilibre) et fine. Elle aime les jeux symboliques (jouer à la poupée) et la lecture.
- **Familial :** Enfant unique vivant en famille nucléaire. Les parents sont d'origine Algérienne tous les deux et détiennent des scolarités universitaires.

Antécédents personnels : TDAH traitée sous Concerta 45 mg.

Antécédents familiaux : non-contributifs.

MÉTHODOLOGIE UTILISÉE (évaluée sans traitement pharmacologique)

- Histoire détaillée du développement avec les parents
- Lecture du portfolio scolaire, d'exemples de travaux et de bulletins.
- Discussion téléphonique avec l'enseignante
- Questionnaires Conners-3 remplis par les parents, l'orthopédagogue de l'année dernière (mme Tardif) et l'enseignante actuelle
- Questionnaires sur les difficultés praxiques (maison- qualitatif) rempli par les 2 parents
- Administration des épreuves en 6 heures divisées en 3 rencontres. Les normes québécoises sont toujours utilisées lorsque disponibles. Voir les épreuves utilisées et les résultats en centiles dans les tableaux par section.

OBSERVATIONS COMPORTEMENTALES

X se présente avec ses parents. Il s'agit d'une fillette qui paraît son âge et offre une excellente participation aux épreuves. Elle est joviale, communique facilement et pose souvent des questions afin de préciser ce qu'elle doit faire. On note une inattention fréquente aux directives et une tendance à perdre le fil de son activité, ce qui nécessite des rappels fréquents.

La perception de l'espace nous paraît d'emblée très limitée chez X qui prend plusieurs essais et beaucoup de temps à plusieurs activités visuo-motrices (copie de dessin, casse-tête, etc) et

échappe souvent des pièces. Elle nécessite un encadrement très étroit pour compléter les tâches nouvelles.

INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS AUX DIFFÉRENTES ÉPREUVES

Rendement intellectuel

Batterie du rendement intellectuel (WISC-V, normes francophones du Canada)	classement
Index de compréhension verbale (77 ^e centile)	Moyenne supérieure
Index visuospatial (23 ^e centile)	moyenne inférieure
Index de raisonnement fluide (21 ^e centile)	Moyenne inférieure
Mémoire de travail verbale (12 ^e chiffres : 37 ^e ; séquence images : 5 ^e)	hétérogène
Vitesse de traitement (9 ^e)	Très faible
Échelle Globale	hétérogène

Le rendement intellectuel global ne peut être décrit par une seule cote en raison de l'hétérogénéité des index qui le composent. Les données montrent une différence statistiquement significative entre un rendement verbal élevé et des compétences non-verbales plus limitées (moyenne inférieure pour échelle visuospatiale et raisonnement fluide). Cet écart de 22 points entre les échelles est rare dans l'échantillon normatif global (7 %). On obtient donc un tableau de compétences plus limitées pour le raisonnement non-verbal, l'organisation visuospatiale et visuoconstructive. X nécessite beaucoup de temps pour analyser les images présentées et les épreuves de raisonnement analogique sont longues. Ces faiblesses entravent aussi la vitesse psychomotrice (et l'indice de vitesse de traitement) puisque la perception de l'orientation spatiale est ralentie (recherche de symboles : 5^e centile). La mémoire à court terme visuelle paraît également nettement plus faible pour X (séquence images : 5^e centile) que la contrepartie auditive (dans la moyenne).

Par ailleurs, X présente un rendement verbal élevé et des forces au plan de la mémoire à court terme verbale. Son vocabulaire est riche et précis et elle peut facilement établir des liens entre des concepts. Le jugement social est excellent (91^e centile) et elle décrit rapidement plusieurs solutions possibles à un problème lorsque l'information est présentée oralement.

Fonctions sensorielles et praxiques

Capacités visuoconstructives et visuospatiales	classement
Questionnaire dépistage des troubles praxiques (non-normé) (mère)	Problématiques modérément significatives
Questionnaire dépistage des troubles praxiques (père)	Problématiques légèrement significatives
séquences de gestes (jumping jake, gestes de luria) non-normé	Laborieux de produire des séquences rapides et alternées
vitesse graphique (code:25 ^e)	Basse moyenne
blocs (Wisc-V) 25 ^e centile	Basse moyenne
Copie de Rey (normes Myers) < 1 ^{er} centile	Extrêmement faible

rapport neuropsychologique :

casse-têtes (wisc-III) 5 ^e (lenteur)	Très faible
---	-------------

Les observations parentales quant aux compétences pratiques montrent des impacts modérés dans plusieurs sphères de fonctionnement pour X:

- lenteur excessive pour compléter des tâches, désordonnée de façon remarquable pour se repérer ou réaliser des séquences de tâches. Faible autonomie en classe.
- faiblesses graphiques, pour copier à partir du tableau et effacer, s'organiser sur une page, travaux brouillons.
- grandes difficultés aux maths pour les mesures et la géométrie, pour se repérer dans un graphique. Problèmes variables.
- maladresse motrice importante : impacts en éducation physique et musique, compétences visuomotrices faibles.
- difficultés à se repérer dans un texte

L'enseignante observe surtout des travaux brouillons (ratures, trace d'efface), les problématiques en maths et la maladresse motrice aux sports ou activités physiques. Les épreuves montrent la présence d'une **légère dysgraphie affectant surtout la vitesse** (en copie surtout) : omissions de lettres et inversions corrigées (s, z). Elle n'est pas autonome au clavier.

Les compétences visuoconstructives et visuospatiales sont très faibles pour X qui présente autrement des compétences cognitives élevées au plan verbal. Elle copie difficilement un plan avec des blocs et se demande si d'autres enfants ont déjà réussi l'exercice. Elle ne perçoit pas l'ensemble et se perd dans le plan. Les compétences visuospatiales sont aussi limitées lors des copies de dessin et même lorsqu'elle doit seulement reconnaître l'orientation spatiale, sans manipulation (matrices: 25^e centile). X commet plusieurs erreurs spatiales dans la réalisation de casse-têtes (pieds inversés) et ne parvient pas à compléter 3 des 5 items dans les délais prévus. Signalons de meilleures performances en rappel de mémoire pour le dessin complexe qu'en copie, ce qui signale que le comparatif visuel entrave la performance. Elle n'a pas automatisé la droite et la gauche sur elle-même, ni sur autrui.

Capacités d'attention / concentration et compétences exécutives

Tests d'attention-concentration / exécutif	classement
Questionnaire Conners-3 (rempli par la mère)	TDAH clinique Problématiques apprentissages et faiblesses exécutives modérées
Questionnaire Conners-3 (père)	TDAH clinique Problématiques apprentissages et faiblesses exécutives modérées
Questionnaire Conners-3 (orthopédagogue 2015-2016)	TDA Problématiques apprentissage léger
Questionnaire Conners-3 (enseignante)	TDAH non-clinique : faiblesses exécutives modérées-sévères Problématique d'apprentissage

rapport neuropsychologique :

	léger
CPT-3 (concentration long cours) 6/9 déficitaire	Clinique
Stroop (D-Kefs : total erreurs inhibition : 16 ^e ; exécutif : <1 ^{er})	Extrêmement faible
Tour de Londres : 16 ^e)	Moyenne inférieure
Copie de Rey	Extrêmement lente et morcelée

L'évaluation a été réalisée sans traitement pharmacologique. L'ensemble des données confirment la présence d'un TDAH (type combiné) chez X considérant l'anamnèse, les observations dans les différents contextes et les résultats aux épreuves. Les impacts du trouble sont particulièrement évidents pour elle lorsque :

- En condition de double tâche (alterner entre deux activités ou partager son attention)
- Faire fi des distracteurs
- Maintenir son attention sur une longue durée
- Attention visuelle sélective < à l'attention auditive.

Les compétences exécutives paraissent faibles pour l'âge selon les observations parentales et celles de l'enseignante. Aux examens, la planification et l'organisation des tâches demandent une structure relativement systématique avec des rappels des étapes aux nouvelles tâches. X utilise souvent ses compétences orales pour s'organiser: elle parle pour diriger les étapes de la tâche, ce qui l'aide souvent (Tour de Londres), mais prend beaucoup de temps. Les routines et procédures exigent beaucoup d'efforts conscients de X pour être réalisées rapidement, ce pourquoi elle nécessite un encadrement plus étroit pour ces activités. Elle **généralise difficilement les procédures qui exigent des séquences de déplacements dans l'espace** (mesurer, réaliser des copies, assemblages, problèmes en maths). Elle travaille souvent de la droite vers la gauche et peut sauter des items.

Capacités langagières

Langage oral	Classement
Groupement sémantique (WISC-V) 50e	moyenne
Vocabulaire expressif (WISC-V) 91e	supérieur
Test de conscience phonologique (Odédys-2) suppression phonème	moyenne
Fluence verbale phonologique (normes de Gaddes & Crockett) 20e centile	Moyenne inférieure
Compréhension orale (Bale)	moyenne

En lecture, le décodage paraît bien automatisé dans les conditions habituelles de lecture. On note toutefois des fragilités significatives dans la voie d'assemblage pour certaines graphies contextuelles (g dur ou doux; s/z luisant lu luisant) et les finales (ent) lu systématiquement « an ». Les résultats signalent donc des faiblesses phonologiques qui sont reproduites lorsqu'elle écrit

(ex. véselle pour vaisselle). La compréhension de lecture paraît adéquate aux épreuves proposées. X prend toutefois beaucoup de temps à repérer visuellement ses réponses et elle tend à répondre rapidement de mémoire aux questions. Cette première réponse n'est pas

rapport neuropsychologique :

toujours complète ou judicieuse. Les dictées de mots montrent des faiblesses significatives pour le lexique orthographique de mots fréquents (ex. out pour août, monsieur).

Dictée du Petit Poucet (comparée aux normes de 3 ^e année vu début d'année)	Écart-type / CENTILE
Système phonologique	moyenne
Contrôle sémantique	moyenne
Compétences morpho-syntaxiques	
Genre et nombre	
Homogénéité du GN (accords pluriels) 16^e centile	Moyenne inférieure
Suffixation pronominale	
Suffixation temporelle	moyenne
Suffixation modale	moyenné
Confusion désinences en é	
Confusion nom – adverbe – verbe	
Stock lexical orthographique (jeun, lon, chemain, asser) 5^e centile	Très faible

L'orthographe d'usage est très faible pour X considérant son rendement oral supérieur. Elle présente de nombreuses erreurs d'orthographe d'usage pour des mots courants. Les accords de pluriel sont aussi souvent escamotés. Par ailleurs, la syntaxe paraît compatible aux forces orales. Le lexique orthographique semble donc se constituer plus difficilement pour elle, probablement en lien avec les difficultés visuo-perceptuelles et de mémoire visuelle.

Calculs et raisonnement mathématique

Calculs et raisonnement mathématique	classement
Calculs écrits (keymaths, additions : 65e ; multiplication: 50e)	moyenne
Numération (Key-maths-3)	Équivalent fin 3 ^e année
algèbre (Keymaths-3 équations manquantes)	Équivalent fin 2 ^e année
Géométrie (Key-maths-3)	Équivalent début de 2 ^e année
Mesures (keymaths-3)	Équivalent fin 2 ^e année

Les calculs écrits sont bien réalisés et X a automatisé les procédures et les retenues. Elle connaît également des stratégies compensatoires, si elle ne se souvient pas des multiples. On constate cependant des difficultés pour nommer les grands nombres (i.e. ce qui doit être soutenu par les compétences spatiales, ainsi 5057 est nommé 557 ou 50 507, fraction). Les soustractions

simples sont plus laborieuses et elle se trompe souvent de 1 (ou item manquant dans une équation).

Test de lecture et d'écriture	classement
Vitesse de lecture par minute (Bale normes françaises) 40 ^e	moyenne
Lecture de mots irréguliers (peu fréquents précision / temps)	moyenne
Lecture de pseudomots (précision : 10 ^e ; vitesse : 15 ^e)	Imprécisions fréquentes
Alouette-R (nb de mots bien lus : 40 ^e ; erreurs : 25 ^e)	moyenne
Test de lecture (wiat-2 : normes Qc) : compréhension de textes (37e)	moyenne
Test de compréhension de phrases (complément Woodcock-Johnson) 65e	moyenne
Expression écrite (texte descriptif) qualitatif contenu	Faible orthographe usage
Dictée de mots Bale (irréguliers : 2 ^e centile; pseudomots : 10 ^e)	Très faible

rapport neuropsychologique :

Les connaissances en mathématiques ayant été apprises par coeur sont bien maintenues. Elle montre cependant des difficultés à reconnaître le sens de symboles mathématiques (< >), à imaginer le sens du vocabulaire mathématique (croissant, décroissant) et à établir des liens lors d'équations manquantes ($_ - _ = 7$, dit 8-2, compter par bonds). Les mesures à l'aide d'une règle et la lecture de l'heure (aiguilles) sont difficiles. X est aidée par les consignes orales qui lui permettent de mieux visualiser ce qu'elle doit faire. La géométrie montre un retard de deux années scolaires en raison des difficultés perceptuelles et spatiales. Les résolutions de problèmes montrent une désorganisation importante aux différentes étapes des tâches. X saisit habituellement bien le problème, mais elle s'éparpille dans les étapes de résolution.

X présente un trouble d'apprentissage des mathématiques pour les éléments qui reposent sur des données visuospatiales ou de comparaisons visuoperceptuelles (lecture de graphiques, prise de mesures, angles, etc). Chaque problème est perçu comme nouveau puisque les procédures s'automatisent très lentement.

Mémoire et apprentissages

Mémoire et apprentissages	classement
Histoires logiques du CMS (imm.= 25 ^e / différé= 25 ^e)	Basse moyenne
Rappel figure de Rey (immédiat: 7 ^e différé: 4 ^e ; reconnaissance: 25 ^e normes myers) ^e	Très faible

La mémoire visuelle implicite montre des faiblesses apparentes liées aux difficultés graphiques et visuospatiales: X copie le dessin (Rey) de façon morcelée et elle peine à se souvenir de l'ensemble aux rappels subséquents. Des déplacements spatiaux des détails sont relevés. Elle parvient un peu mieux à reconnaître les morceaux de la figure dans un choix de réponse. La mémoire verbale paraît nettement plus performante, bien que la chronologie des histoires rappelées soit variable (désorganisée aux rappels) et qu'elle omette quelques détails.

DIAGNOSTIC NEUROPSYCHOLOGIQUE

Le profil neuropsychologique de X révèle une **dyspraxie développementale (aussi appelée un trouble d'acquisition de la coordination selon le DSM-5)** comme origine principale des difficultés académiques observées en mathématiques et à l'écrit. L'anamnèse, les différentes observations scolaires à travers les années et le rendement neuropsychologique aux tests sont très significatifs en ce sens.

Il s'agit d'un trouble d'apprentissage non-verbal, souvent méconnu, qui produit des impacts significatifs chez X, malgré un rendement intellectuel dans la moyenne et des suivis orthopédagogiques. X pose souvent des questions et se base sur les directives orales car elle "oublie" la séquence des gestes à faire pour compléter les tâches. Elle nécessite souvent un guide pour la séquence à réaliser, même si elle comprend la tâche. Elle performe d'ailleurs

rapport neuropsychologique :

beaucoup mieux en 1 à 1 pour ces raisons et à la mi-fin de l'année pour ces raisons (guidance orale et routines mieux automatisées).

Les épreuves neuropsychologiques révèlent un écart très important et rare entre des compétences verbales très développées et des compétences visuomotrices / spatiales limitées. **La dyspraxie est une pathologie de la conception, de la programmation ou de la réalisation des séquences de gestes appris** (écrire en cursive, calculer, routine de classe). L'enfant dyspraxique automatise très lentement les routines et se retrouve en difficulté pour l'exécution de gestes qui paraissent faciles (effacer, écrire, se représenter les milliers). La réalisation des tâches multiétapes requiert une attention considérable pour X.

L'examen montre les impacts suivants au plan académique:

- Un **trouble d'apprentissage des mathématiques** (résolution de problèmes mathématiques et concepts plus liés à l'espace ou aux manipulations d'outils), à la mémorisation des faits arithmétiques et à la conception spatiale (angle, graphiques, mesurer avec règle, géométrie, visualiser la droite numérique,).
- une **dysgraphie** : calligraphie toujours laborieuse en cursive (o et a confus), imprécise et mauvaise gestion des espaces / accents. Entraîne des erreurs d'orthographe plus fréquentes et des difficultés d'autocorrection (repérer visuellement ses erreurs).
- Une **dyspraxie visuoconstructive** et des faiblesses visuoperceptuelles limitant les copies de dessins et de plan, les habiletés d'assemblage diverses et les capacités de situer un item en rapport avec un autre d'après leurs positions (ex. mesurer, lire notes de musique et jouer flûte simultanément, se repérer dans un texte, etc).
- Des **faiblesses exécutives** marquées pour initier, prioriser, planifier et organiser les étapes des tâches procédurales (parfois même les anciennes lorsque la présentation visuelle varie beaucoup, tâches complexes).
- Une dysorthographe caractérisée par un lexique orthographique très limité.

L'autonomie de X est restreinte par ce trouble qui ralentit aussi sa vitesse d'exécution (ex. recherche au dictionnaire). Il existe un code de difficulté pour les enfants présentant ce trouble (déficience motrice légère) prévu par le ministère de l'éducation.

Un TDAH concomitant est présent, mais le traitement actuel semble aidant pour la modulation attentionnelle à l'école et à la maison, dans une certaine mesure, selon les propos des parents. L'inattention en classe est également liée au trouble d'apprentissage qui génère une fatigue cognitive et un désintérêt des tâches pour lesquelles elle présente des difficultés persistantes (maths). Autrement, X présente d'excellentes habiletés intellectuelles, verbales et de bonnes

aptitudes pour mémoriser le matériel verbal. Ces compétences verbales doivent être sollicitées de façon prioritaire pour l'apprentissage et l'organisation des tâches.

RECOMMANDATIONS

Prioritaires

Le rapport a été transmis et expliqué aux parents. Nous suggérons fortement aux parents de le **remettre à l'équipe école** afin que X puisse bénéficier du suivi approprié dans son plan d'intervention. Il est important que tous les enseignants comprennent les impacts pour elle (en art plastique et en éducation physique aussi) afin de mettre en place des aides appropriées.

- **Maintenir le suivi en orthopédagogie pour** 1) soutenir l'acquisition des maths, 2) lui montrer des stratégies d'organisation fondées sur le verbal (rimes, stratégies de raisonnement verbal comme « toujours prend toujours un S » et 3) de réaliser pour elle des aide-mémoires ou liste pouvant organiser son activité. L'orthopédagogue pourrait aussi soutenir X à s'approprier les outils technologiques pour ses apprentissages.
- **Un suivi ciblé en ergothérapie axé sur l'amélioration de l'autonomie** est vivement suggéré. **X apprendra des moyens compensatoires**, tels que l'utilisation d'aides techniques (écriture au clavier, utiliser des outils de mesure adaptés- rapporteur d'angle, règles, etc) et les moyens de s'organiser plus efficacement au quotidien à l'école (i.e. regrouper ses affaires par code de couleur, stratégies de rangement, etc). Il est très important que X comprenne bien l'origine de sa difficulté et les impacts associés afin qu'il soit en mesure de s'adapter davantage et d'abaisser l'anxiété.
- Que la famille et X s'informent sur le trouble via des films sur internet (voir Vimeo et dyspraxie pour une courte bande-dessinée pour expliquer à X), des volumes (sos dyspraxie, Mon cerveau ne m'écoute pas aux ed. Ste-Justine). Pour l'équipe scolaire, voir le site www.canchild.ca

Pour les apprentissages scolaires :

Dans l'ensemble, les modalités compensatoires dans la classe doivent tenir compte de:

- Structurer, baliser l'espace, adapter la présentation: éviter la lecture de documents très petits, de documents mathématiques trop chargés.
- Encourager le travail et la recherche de gauche à droite en tout temps, comme en lecture.
- Éviter les tâches en copie avec modèle ou l'écriture manuelle longue. Pour X, l'écriture script est probablement facilitante pour la vitesse et la précision des écrits).

rapport neuropsychologique :

- X nécessite des aide-mémoires pour les différents aspects des maths / pour les zones de difficultés. Elle doit pouvoir y accéder dans la classe en situation de travail. (ex, lexique mathématique avec descriptions).
- Favoriser les compétences **orales et le par cœur**.
- Évitez les doubles tâches durant lesquelles il y a des manipulations manuelles (ou activités comme écrire et comprendre en même temps)
- Favoriser un « découpage » séquentiel de l'activité pour orienter X dans son organisation et son raisonnement. L'encourager à *verbaliser* les étapes du travail.

Considérant une dysgraphie

- Nous suggérons fortement l'amorce de **l'écriture au clavier** pour tous les travaux écrits longs (situation d'écriture ou travaux longs) afin d'améliorer parallèlement le rendement orthographique. Permettre l'écriture script pour les autres activités. Au secondaire, X pourrait utiliser un écho smart pen pour la prise de notes durant les mathématiques et les cours de science afin de pouvoir réécouter l'explication de la matière plus tard.
- Utiliser un surligneur pour aider au repérage de l'information dans les textes: se faire des résumés de la matière lu après chaque paragraphe.
- L'utilisation du dictionnaire électronique est fortement suggérée pour augmenter la recherche de mots et la rendre plus rapide. Au dernier cycle et au secondaire, l'utilisation d'une aide à la correction (Antidote) sera à prévoir pour tous ses travaux avant la remise puisqu'elle ne perçoit pas ses erreurs.

Pour les apprentissages en maths et en sciences

- utiliser une calculatrice pour la résolution de problèmes afin qu'elle puisse accélérer le traitement, se révérifier et prendre le temps de suivre les étapes.
- Mémoriser par cœur les soustractions en base 10.
- mettre le problème sur une page seulement (11x17 ou semblable) pour éviter les problèmes de repérage travers plusieurs feuilles pour les tâches complexes.
- avoir toujours le même découpage des étapes des problèmes (ex. 4 étapes, ce que je sais, sur une feuille à part au besoin, etc).
- outils adaptés (règle avec prise, efface type crayon, crayon à large embout, etc).
- Lui fournir un exemple du travail complété aussi souvent que possible ou un plan écrit des étapes du travail à faire lors d'un travail multi-étapes (sciences ou autres).

rapport neuropsychologique :

- Dans les travaux d'équipe, elle bénéficiera d'une position où elle relate oralement les conclusions de l'expérience plutôt que de réaliser les manipulations elle-même avec des tubes gradués, etc.

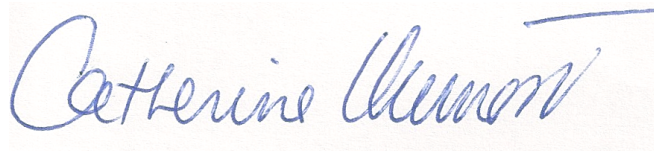
Pour les évaluations en classe, selon les directives du MELS

- Obtenir un tiers de temps supplémentaire pour tous les examens (20 min. / heure)
- Pouvoir utiliser les aides-technologiques recommandées en raison d'une dyspraxie générant un trouble d'apprentissage important.
- Pouvoir effectuer son examen dans un local isolé (examen de plus d'une heure).
- Pouvoir utiliser ses outils technologiques (calculatrice aux problèmes, dictionnaire électronique, etc), tel que prévu au plan éventuel d'intervention.

Pour les parents

- **Amorcer l'écriture au clavier** en prévision du dernier cycle et du secondaire (tap touch et jeux sur internet)
- **Prévoir** un privilège pour le maintien de l'effort aux devoirs à chaque semaine.
- Tenir compte lors des devoirs, de l'apparence visuelle du matériel à apprendre. Photocopier en plus gros les textes à lire ayant de petits caractères. Elle apprendra mieux les informations déjà classées ou regroupées en lignes.
- Encourager la poursuite d'une activité sportive individuelle (natation, course, trampoline) afin d'aider la concentration et les paramètres moteurs (équilibre, etc).
- L'association québécoise de la dyspraxie (www.tdcquebec.ca) présente de nombreux outils, activités et informations additionnelles.

En espérant que ces informations seront utiles au cheminement de X, n'hésitez pas à me contacter pour toute information concernant cet examen,



Catherine Dumont, Ph.D
neuropsychologue OPQ 7838-97

Aucune reproduction